



Cheminée en pierre calcaire à trumeau d'époque Louis XIV. On remarquera l'élégance de la mouluration du trumeau assortie d'un double bourrelet. La corniche épouse le ressaut central et déborde du conduit sous lequel elle a été replacée. À noter, l'aménagement d'un pavement en briques refractaires pour surélever le foyer. *Origines*.



Riche de quelque 300 cheminées, le château de Chambord constitue un joyau Renaissance au cœur de la Vallée de la Loire. Édifié au cœur d'une énorme et giboyeuse forêt, le bois de chauffage n'y manque pas. En pierre de tuffeau, ce modèle repose sur deux forts jambages surmontés de feuilles d'acanthes. Un ornement à opposer à la grande sobriété du tablier ou bâteau comme à celle du manteau.

Foyers ouverts

Le chauffage est donc une fonction importante, sinon la première, que l'on accorde à la cheminée, même si aujourd'hui son caractère à la fois sympathique et convivial a tendance à supplanter les autres. Sous le tablier, l'ouverture du foyer sera plus ou moins grande et variable selon le volume à chauffer. Elle évolue aussi avec les époques. Ainsi les cheminées équipées de barriquettes latérales ont disparu à la Renaissance. C'est derrière le manteau que se dissimule le conduit, souvent raccordé à celui des autres lieux de la maison. Les fumées ne peuvent bien s'échapper qu'à la condition qu'il y ait une bonne aération de ce conduit. L'appel d'air peut être créé artificiellement (si la cheminée ne possède pas un bon "tirage") ou favorisé par des trappes latérales (ce nombreux modèles du XIX^e siècle en sont dotés), à moins que celui-ci soit permis par une aération située sous le foyer. On peut ainsi le surélever artificiellement. Un feu ouvert permet d'obtenir une bocaine chaude, une agréable odeur de bois ainsi que la propagation



Cheminée régionale en pierre d'époque Louis XV, ce modèle est surmonté d'un élégant trumeau mouluré. Les jambages comme le bandeau sont soulignés d'une profonde nervure. Au centre, la clef est sculptée d'un important bouquet fleuri emblématique du style Louis XV. *Origines*.

d'une lumière douce et apaisante. Certes, parfois au prix de quelques fumigations et autres développements de poussière ou de suie.

Inserts et foyers fermés

L'apparition des premiers poêles à bois en Europe centrale au XVII^e siècle et leur formidable développement au siècle suivant a entraîné l'essor des foyers clos fermés. La combustion s'effectuant dans un espace hermétiquement clos permet de substantielles économies d'énergie et surtout une meilleure hygiène en diminuant les fumigations et autres propagations de gaz ou matières en suspension. D'abord réalisés en céramique, ils possèdent alors un fort caractère décoratif. En fonte, les poêles se répandent dans de nombreux intérieurs, affectant des formes de plus en plus variées. Leur emplacement peut lui aussi devenir modulable, jusqu'à la compacte salamandre. De nombreux poêles sont également installés contre les cheminées sur les conduits desquelles on les branche assez facilement. Ergonomique pour les foyers fermés est le jeu que des fabricants créent